

Pourquoi investir dans la patate douce à chair orange en Afrique sub-saharienne?



Un tubercule qui est à la fois un puissant générateur de vitamine A et de sécurité alimentaire.



■ Une mère mozambicaine donnant de la purée de PDCO à manger à son enfant (crédit J.Low)

La culture de la patate douce à chair blanche oujaune est très répandue en Afrique sub-saharienne (ASS). Cette plante, qui est non seulement facile à cultiver, mais aussi résistante, est considérée comme l'aliment classique pour la sécurité alimentaire. Elle vient en complément lorsque les récoltes de maïs sont mauvaises. Depuis 1995, les superficies réservées à la culture de la patate douce se sont accrues très rapidement par rapport aux autres cultures majeures en ASS. Cela se justifie en partie par le fait que la production par hectare de cette culture (194 MJ) est plus élevée que celles du maïs (145 MJ), du manioc (138 MJ) ou de l'igname (94 MJ). Sa courte période de maturité (3 à 5 mois), sa capacité à pousser dans des conditions marginales et la flexibilité en ce qui concerne sa période de plantation et de récolte favorisent également son expansion.

Alors, pourquoi investir dans la patate douce à **chair orange** (PDCO), un produit si peu connu en Afrique ? La réponse est simple : pour améliorer à moindre coût la nutrition, autonomiser les femmes et augmenter les possibilités de générer des revenus, même pour les ménages les plus pauvres.

Investir pour une meilleure alimentation

Chaque année, 4,8 millions d'enfants en ASS meurent avant l'âge de 5 ans. Un tiers (35%) de ces décès est attribué à la sous-alimentation. L'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants est caractérisée par de faibles taux d'allaitement maternel exclusif, le manque d'introduction opportune d'aliments complémentaires appropriés et une forte prévalence des carences en micronutriments essentiels (vitamine A, zinc et fer). L'on estime à 44% le nombre d'enfants d'âge scolaire en Afrique présentant une carence en vitamine A, un micronutriment qui aide les enfants à grandir, à se développer normalement et à rester également en bonne santé. Les femmes en âge de procréer, les ménages affectés par l'insécurité alimentaire et le VIH/SIDA sont également exposés à un grand risque de carence en vitamine A (CVA).

Neuf pays de l'ASS ont déjà intégré la PDCO dans leurs programmes classiques d'amélioration génétique de la patate douce car ils valorisent les cultures **bio fortifiées**, les aliments de base ayant des taux très élevés d'au moins un micronutriment essentiel. La PDCO est extrêmement riche en beta-carotène bio disponible que l'organisme convertit en vitamine A (rétinol) à un taux de 12 sur 1. **Un tout petit tubercule (100-125 grammes) de la plupart des variétés de PDCO fournit l'apport journalier recommandé de vitamine A aux enfants de moins de cinq ans.** Même avec de faibles rendements (6 tonnes/ha), 500 mètres carrés suffisent pour produire la quantité annuelle nécessaire de vitamine A pour une famille de cinq membres. C'est la raison pour laquelle la **PDCO constitue un puissant générateur de vitamine A**. La PDCO peut être utilisée comme point de départ pour le changement des comportements, ce qui entrainera de fortes augmentations de la consommation de vitamine A chez les petits enfants et les mères. En outre, la PDCO apporte des quantités considérables de vitamines C, E, K et de plusieurs vitamines B. Les feuilles ont également de bonnes teneurs en micronutriments et contiennent de la protéine en quantité suffisante (4%) lorsqu'elles sont utilisées comme nourriture et aliment pour animaux.





■ **Une productrice** et transformatrice ougandaise de PDCO exposant ses produits lors d'une foire

Les consommateurs urbains en Afrique subsaharienne sont de plus en plus conscients de la nécessité d'éviter de consommer des aliments, tels que le pain blanc raffiné, qui augmentent le risque de diabète (attesté par des taux élevés d'indice glycémique). La patate douce est une bonne source de fibres alimentaires (2.5 à 3.3 g/100 g) et est classée comme un aliment à faible indice glycémique.

❖ Investir pour autonomiser les femmes

Dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la patate douce est cultivée, vendue et transformée en petites quantités par des femmes. Premièrement, la PDCO fournit aux femmes, en tant que productrices jouant également un rôle clé dans la prise de décisions concernant l'alimentation des enfants et la nutrition du ménage, un produit à faible coût qui lutte à la fois contre la CVA et la dénutrition. Deuxièmement, en raison de son coût de production relativement faible et de la productivité plus élevée de nombreuses variétés de PDCO, les femmes peuvent produire un excédent de PDCO et vendre les tubercules aussi bien que les produits transformés. La couleur orange attire les consommateurs. Les femmes peuvent tirer des bénéfices considérables de la vente des produits de la patate douce. La hausse des revenus chez les femmes se traduit généralement par une meilleure nutrition des ménages et le bien-être.

❖ Investir pour augmenter les possibilités de génération de revenus

Le fort taux d'urbanisation à travers l'Afrique a donné lieu à la nécessité de disposer d'aliments

peu coûteux mais sains pour les citoyens pauvres et créé une demande simultanée de points de restauration rapide et d'aliments plus sains de la part d'une classe moyenne en pleine croissance. Les avantages nutritionnels de la PDCO offrent une occasion unique pour promouvoir la commercialisation et la transformation accrues de la patate douce, ce qui augmentera la demande et, au bout du compte, les revenus des producteurs. Une campagne visant simplement à faire consommer un tubercule de PDCO bouilli au petit déjeuner au lieu du pain permettrait d'améliorer considérablement l'apport en vitamine A et de créer des opportunités de marché. Avec le soutien d'une campagne efficace de sensibilisation nutritionnelle, les tubercules de PDCO se vendent à un prix supérieur à ceux à chair blanche.

La PDCO peut se substituer à la pomme de terre dans la fabrication de frites et de chips et servir de substitut partiel (20-50%) de la farine de blé dans les produits de boulangerie. Les produits de la PDCO ont une couleur dorée qui rend aisées les campagnes de marketing visant à les promouvoir en tant que produits enrichis en vitamine A, améliorant ainsi la demande. Etant donné que toutes les catégories d'agriculteurs peuvent produire la PDCO, l'investissement dans les tubercules frais et la commercialisation des produits peuvent facilement être favorables aux pauvres si les gouvernements créent un environnement politique adapté.

La PDCO est un aliment sain pour tous.



■ **Les pères** participent également à la révolution PDCO (crédit J.Low)

Le projet Reaching Agents of Change (RAC) fait campagne pour l'augmentation des investissements en faveur des approches alimentaires fondées sur la patate douce à chair orange pour la lutte contre la Carence en vitamine A (CVA) chez les enfants de moins de cinq ans et leurs mères. Le projet RAC renforce également les capacités institutionnelles à concevoir et à mettre en œuvre des projets tenant compte de la problématique homme-femme en vue d'assurer un large accès et l'utilisation de la patate douce à chair orange dans certains pays africains. Ses efforts contribuent à l'initiative globale « Sweetpotato for Profit and Health Initiative (SPHI) » qui vise à améliorer les conditions de vie de 10 millions de familles africaines d'ici 2020.

Contacts:

Adiel Mbabu (CIP)
a.mbabu@cjar.org

Sonii David (HKI)
sdavid@hki.org